

Groupe BMF/Bartholet

# Les remontées mécaniques de Flums dans le monde entier

L'entreprise familiale Bartholet est le numéro 3 mondial du secteur des remontées mécaniques. Sous l'égide du groupe BMF, les ateliers de Flums construisent des téléphériques, télésièges et télécabines à usage hivernal, estival ou urbain, ainsi que des engins destinés aux parcs d'attraction. Le groupe est en outre présent dans la construction mécanique et la mise en forme de métaux. **Par Michael Zollinger**

Si vous choisissez, dans les Grisons, la station de montagne de Laax pour faire du ski, ce sont des cabines fermées, aussi élégantes qu'agréables, qui vous transportent, depuis l'avant-dernier hiver, vers les sommets. Elles sont fabriquées à Flums et leurs sièges confortables ont été dessinés par Porsche. Là-bas, dans la zone industrielle de Lochriet, sur 22 000 m<sup>2</sup> de surface, le groupe BMF de la famille Bartholet produit avec succès, depuis des années, des remontées mécaniques en tous genres et d'autres articles encore. Le télésiège à six, né à Zell am See de la collaboration avec l'atelier renommé de design Porsche, offre encore une autre particularité: juste après le départ, les sièges tournent de 45 degrés pour offrir aux amateurs de sports d'hiver une vue entièrement nouvelle et peu banale sur les montagnes. Le dispositif a suscité l'enthousiasme et sera prochainement utilisé dans d'autres domaines skiables de Suisse et de l'étranger.

«Notre entreprise favorise l'innovation et les idées nouvelles. Nous rendons possible l'impossible», souligne Thomas Spiegelberg dans la grande salle de réunion du groupe BMF, à Flums. Pendant une dizaine d'années, cet ingénieur sur machines et économiste y a occupé le poste de CEO. Aujourd'hui, il est vice-président du conseil d'administration et toujours chargé de diverses tâches opérationnelles, alors que Martin Benkler est le nouveau CEO depuis quatre mois. Sa mission: maintenir l'entreprise sur la voie du succès. Adrian Beer fait aussi partie de l'actuelle équipe de management en tant que chef du marketing et des ventes. Tout a commencé il y a plus de 50 ans, en 1962. Anton Bar-



*Avec des sièges qui tournent à 45 degrés, le télésiège à six places offre aux passagers une vue panoramique.*

tholet ouvre alors un atelier de mécanique à Flums et commence par réparer presque tout, des appareils de cuisine aux machines agricoles. Bartholet senior était un figoleur doué qui a fait son apprentissage dans l'entreprise de remontées mécaniques Städeli Lift AG, à Oetwil am See. Il avait donc ce type d'activité dans le sang. Il réalisa le premier projet de remontée mécanique au début des années 1970, à Flums-Kleinberg, avec un téléphérique multi-cabines. Le fils d'Anton Bartholet, Roland, actuel président du CA, avait d'abord des projets tout autres quand il émigra au Canada. En 1995, il changea de voie pour revenir à Flums. L'affaire paternelle, entre-temps bien implantée dans la construction de remontées mécaniques et dans l'usinage des métaux, employait quelque 30 personnes. En 10 ans, Bartholet Jr tripla ses effectifs et, en 2005,

renforça l'équipe en engageant Thomas Spiegelberg en tant que directeur.

## Un jalon: Val d'Isère

Un jalon fut posé en 2007, lorsque BMF réussit à vendre à la célèbre station de ski de Val d'Isère sa première installation de télésièges débrayables. C'est là que furent disputés les championnats du monde de ski alpin, en 2009. Les télésièges débrayables sont plus confortables pour y monter, car ils sont découplés de la station de plaine et remis sous câble seulement après le départ. Les remontées fixes fonctionnent au contraire comme des ski-lifts classiques toujours câblés.

Le projet en France déclencha d'autres commandes dans toute l'Europe et permit la poursuite de la croissance. Le CEO Spiegelberg et le président du CA Bartholet constituèrent un duo créatif qui

favorisa l'expansion. D'abord en France et en Italie, puis en Pologne, Tchéquie et Russie, ainsi que dans quelques sites asiatiques. Au début des années 2000 déjà, Roland Bartholet avait travaillé en Amérique du Sud où il vendit avec succès des remontées mécaniques d'occasion. Depuis, de plus grands projets ont été réalisés surtout en Europe, mais aussi en Asie, où M. Spiegelberg situe un important potentiel.

### Diversification et synergies de production

Les remontées mécaniques représentent aujourd'hui environ 50 pour cent du chiffre d'affaires du groupe, qu'alimentent toujours plus les installations conçues pour l'été et le milieu urbain. Face à des problèmes croissants de trafic, d'espace et d'environnement dans les villes, les installations à câble forment une solution de transport valable et raisonnable. Et M. Spiegelberg de préciser: «En dehors de la Suisse, nos premiers projets similaires sont en cours et nous voyons pour l'avenir quelques possibilités de raccordement à d'autres moyens de transport public». En Suisse, la discussion sur ce thème en est encore à ses débuts, comme l'indique actuellement le projet d'un funiculaire pour le zoo de Zurich. Sous l'appellation «Swiss Road Trains», Bartholet fabrique des véhicules sur roues pour le transport urbain de proximité et, sous celui de «Swiss Rides», des véhicules pour les parcs d'attraction. Ainsi, un nouveau télésiège a été développé pour Connyland, que les gérants ont mis en place pour stimuler la fréquentation en réponse à l'interdiction des dauphins. Pour l'an prochain, M. Spiegelberg prévoit que les ventes réalisées dans le secteur des parcs d'attraction devraient former 20 pour cent du chiffre d'affaires du groupe.

### Concentration dans la branche

Des projets dans le domaine solaire viennent s'y ajouter. Le plus connu jusqu'ici est celui du skilift de Tenna, une installation qui produit 13 fois plus de courant qu'elle n'en utilise pour fonctionner. Bien qu'il ait eu un énorme retentissement publicitaire dans le monde en 2011, ce projet n'a pas encore débouché sur un second projet. Bartholet

est toujours actif dans le domaine de l'usinage des métaux et de la construction de machines. Il produit, par exemple, des vannes à façon pour l'industrie des semi-conducteurs, ou une ligne PET pour la société Netstal.

La diversification permet au groupe BMF une présence relativement large tout en travaillant les différents marchés de manière adaptée. Pour l'ingénierie et la production, les secteurs bénéficient de fortes synergies entre eux. Sur le marché principal des remontées mécaniques, la Suisse reste importante. Divers projets verront bientôt le jour à Andermatt, Saas Fee, au Pizol, ou encore à Lenzerheide avec la première télécabine panoramique élaborée avec le Porsche Design Studio.

Il y a 30 ans, on comptait encore 25 entreprises de construction de remontées mécaniques. Il n'y en a plus qu'une poignée en Europe. Après la société autrichienne Doppelmayer, à laquelle appartiennent aussi Garaventa et Städeli, ainsi que le groupe Leitner, du Sud-Tyrol, Bartholet occupe le troisième rang mondial avec une part de marché d'environ 10 pour cent. L'entreprise familiale compte actuellement plus de 300 collaborateurs, dont bien 200 à Flums où s'effectue la quasi-totalité de la production. Quelques pièces sont construites ailleurs en Europe. Grâce à des acquisitions ciblées effectuées ces dernières années, le know-how s'est développé. De même avec le rachat de Gangloff

Cabins AG Switzerland, une entreprise familiale de construction de cabines. La dernière acquisition a suivi le buy-out et la fondation de la société Linth Mechanik AG, à Netstal, qui représente aujourd'hui un support important pour BMF.

### La formation professionnelle et la sécurité au travail

Le manque de spécialistes constitue un enjeu de taille pour Bartholet. Ses responsables ont donc réagi il y a quelques années en offrant une formation professionnelle très étoffée. Actuellement, on ne compte pas moins de 34 apprentis dans 6 différentes professions. «La plupart restent chez nous ou reviennent après quelques années. Notre concept et nos investissements dans un atelier de formation moderne ont donc largement valu la peine», conclut Thomas Spiegelberg.

La sécurité est un autre thème récurrent. Obligations et exigences se multiplient sans cesse et aucun compromis n'est possible dans ce domaine. Grâce à la méthode de qualité de BMF, la traçabilité complète de chaque élément est garantie. Et M. Spiegelberg d'ajouter: «La sécurité à cent pour-cent n'existe pas. Mais nous faisons tout ce qui est humainement possible en matière de processus qualité et de contrôles, tout en fournissant à nos clients un support optimal aux titres de l'entretien et du service». ■

*L'entreprise Bartholet a également équipé la station fribourgeoise «La Berra» d'un télémixte combinant des cabines et des sièges sur la même installation portée.*

